



RÉGION ACADÉMIQUE  
OCCITANIE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Schools on tracks

## #4 Finland



Un système  
éducatif fondé  
sur le bien-être  
à l'École

An education  
system based  
on well-being



Dans le cadre d'une mobilité Erasmus+, une délégation d'enseignants et de personnels d'encadrement s'est rendue à Oulu, dans le nord de la Finlande pour rencontrer les acteurs du système éducatif finlandais, l'observer et s'en inspirer.

As part of Erasmus+ mobility, a delegation of teachers and management staff travelled to Oulu in northern Finland to meet, observe and find inspiration from the Finnish education system.

Au programme : bien-être à l'école pour les élèves comme pour les équipes éducatives, approche progressive des apprentissages, multilinguisme et développement durable.

On the programme: kids and teachers well-being at school, progressive approach to learning, multilingualism and sustainable development.



La délégation française de Schools on tracks, Erasmus + 2023, EDUCA, Helsinki.



## EDITO

La Finlande affiche de très bons résultats dans le programme PISA (*Programme for International Student Assessment*) depuis la création de l'enquête internationale en 2000. Cette performance dans sa longévité fait de la Finlande la destination la plus demandée par les personnels pour une visite d'étude ou une formation.

Le programme School On Tracks (SCHOT) développé par la DRAI depuis 2017 permet à une délégation itinérante composée de professeurs et de cadres des 1er et 2d degrés de se déplacer en train pour aller à la rencontre des équipes innovantes chez nos partenaires européens. Pour l'édition 2023, une délégation construite autour des équipes des sections internationales de l'Hérault s'est rendue à Oulu, Kempele et Helsinki du 24 au 27 janvier 2023, en plein hiver arctique. La région d'Oulu propose un écosystème éducatif exceptionnel, berceau de nombreuses innovations et de la firme Nokia. Oulu sera capitale européenne de la culture en 2026.

L'ensemble du projet est financé par le programme Erasmus+ dans le cadre de l'accréditation du rectorat de l'académie de Montpellier. Le programme SCHOT est l'une des formations proposées dans le cadre du plan annuel de formation Erasmus+ de l'académie de Montpellier. Ce soutien du programme Erasmus permet à plus de 250 personnels de se former dans 11 pays partenaires.

Cette délégation et cette formation ont été co-construites en partenariat avec LFEE, la Municipalité d'Oulu, la DSDEN34 et la DRAI. Ce court stage avait pour objectifs d'observer le système finlandais avec les visites d'une école et d'un collège et de participer à une formation sur le bien-être et l'EEDD dans l'école finlandaise, et de comprendre le

Finland has performed very well in the PISA (Programme for International Student Assessment) programme since the creation of the international survey in 2000. This performance in its longevity makes Finland the most requested destination by staff for a study visit or training.

The School On Tracks (SCHOT) programme developed by the DRAI since 2017 allows a delegation from primary and secondary education teachers and school managers to travel by train to discover innovative teams implanted in our European partners schools. For the 2023 edition, a delegation built with the teams of the international sections of Montpellier and Bezier visited Oulu, Kempele and Helsinki from 24 to 27 January 2023, in the middle of the Arctic winter. The Oulu region offers an exceptional educational ecosystem, cradle of many innovations and the firm Nokia. Oulu will be European Capital of Culture in 2026.

The entire project is funded by the Erasmus+ programme as part of the accreditation of the Montpellier regional educative authority. The SCHOT programme is one of the courses offered under the Académie de Montpellier's Erasmus+ annual training plan. This support from the Erasmus programme enables more than 250 staff to participate in in-service training in 11 partner countries.

This delegation and training were co-built in partnership with LFEE, the Municipality of Oulu, the DSDEN 34 and the DRAI. The objectives of this short course were to observe the Finnish system with a school and a college visits and to participate in well-being and sustainable development training in the Finnish school, and to understand the

multilinguisme du système éducatif (finlandais, suédois, sami et anglais). Cette immersion a permis de créer des liens avec les autorités éducatives d'Oulu et les équipes finlandaises et d'envisager des partenariats. L'équipe finlandaise sera reçue à Montpellier du 4 au 8 juin 2023.

L'académie de Montpellier, au nom de toute l'équipe de Schools On Tracks, exprime sa profonde gratitude à tous ses partenaires qui œuvrent au renforcement des coopérations éducatives et à l'ouverture européenne. Je remercie particulièrement l'Agence Erasmus+ France pour son soutien, LFEE (Richard Tallaron et Patrick Deas) pour leur organisation et les partenaires de la municipalité d'Oulu pour leur accueil (Matti Kuivamäki, Meri Aatsinki-Hämäläinen et Eemeli Alanne).

La présente brochure présente en langue française et anglaise le contenu de la réflexion de la délégation sur leurs visites et rencontres et leur découverte du système éducatif finlandais.

Une série de vidéos accessibles sur la chaine YouTube académique complète aussi les observations des participants.

Je vous souhaite une bonne lecture.

**Sophie Béjean**

Rectrice de la région académique Occitanie  
Rectrice de l'académie de Montpellier  
Chancelière des universités

multilingualism of the education system (Finnish, Swedish, Sami and English). This immersion has created links with the educational authorities of Oulu and the Finnish teams and partnerships. The Finnish team will be received in return in Montpellier from June the 4th to the 8th 2023.

The Academie de Montpellier, on behalf of the entire Schools on Tracks team, expresses its deep gratitude to all its partners who are working to strengthen educational cooperation and open up Europe. I would especially like to thank the Erasmus+ France Agency for its support, LFEE (Richard Tallaron and Patrick Deas) for their organisation and the partners of the municipality of Oulu for their hospitality (Matti Kuivamäki, Meri Aatsinki-Hämäläinen and Eemeli Alanne).

This booklet presents in English and French the content of the delegation's thoughts on their visits and meetings and their discovery of the Finnish education system.

A series of videos available on the academic YouTube channel also enrich the participants' observations.

I wish you an interesting reading.

**Sophie Béjean**

Regional director of the Occitanie academic region  
Regional director of the Montpellier Academy  
Chancellor of the Universities

## Sommaire

L'éducation finlandaise : une Ecole pragmatique . . . . .	9
Les priorités du système éducatif finlandais . . . . .	21
L'approche d'enseignement et d'apprentissage basée sur les forces des élèves : une clef primordiale du bien-être dans les écoles finlandaises ? . . . . .	23
Confiance, disponibilité et bien être : 3 leviers du système éducatif finlandais . . . . .	29
Éducation au développement durable . . . . .	33
Politiques de bien-être dans le système éducatif finlandais : un exemple à suivre ? . . . . .	35
Le système éducatif en Finlande . . . . .	41
Un « modèle » pas transposable mais dont on peut s'inspirer. . . .	45

## summary

Finnish Education: A Pragmatic School . . . . .	15
The priorities of the Finnish education system . . . . .	22
Strength-based approach to teaching and learning: Primary key to well-being in Finnish schools? . . . . .	26
Confidence, availability and well-being: 3 keys to the Finnish education system . . . . .	31
ESD: Education for Sustainable Development . . . . .	34
Well-being policies in the Finnish education system . . . . .	38
The education system in Finland . . . . .	43
A 'model' that cannot be transposed, but which can be used as inspiration . . . . .	47



# L'éducation finlandaise : une Ecole pragmatique

Par Franck Le Cars, Directeur de région académique à l'international

## 99,6% des Finlandais finissent l'enseignement secondaire

La Finlande affiche de très bons résultats dans le programme PISA (Programme for International Student Assessment) depuis la création de l'enquête internationale en 2000. Cette performance dans sa longévité fait de la Finlande la destination la plus demandée par les personnels pour une visite d'étude Erasmus. Une petite délégation de la DSDEN de l'Hérault et de la Région Académique Occitanie a participé en janvier 2023 à un court programme de formation entièrement financée par Erasmus+ auprès de la municipalité d'Oulu.

Oulu est un écosystème unique en Europe. Petite métropole scandinave de 200000 habitants sur les rives de la Baltique, à 600 km d'Helsinki et à moins de 200 km du cercle arctique, Oulu est la 5e ville et second aéroport finlandais. Elle affronte des températures négatives la moitié de l'année, et -25° certains jours d'hiver. Oulu a vu naître la firme Nokia et de nombreuses innovations technologiques. La ville sera capitale européenne de la culture en 2026.

Notre visite commence par le groupe scolaire de Linnakangastalo, situé à Kempele, au nord d'Oulu. L'école a récemment été rénovée pour 22 millions d'€. Les bâtiments sont « quasi-neufs » et particulièrement bien équipés. Elle scolarise 945 élèves de maternelle et de primaire encadrés par 70 enseignants et 20 assistants.

La différence avec nos établissements français est visible dès le parking. L'espace est ouvert, rempli de vélos sans cadenas. Il faut se déchausser pour entrer dans de vastes et beaux bâtiments. Les élèves circulent librement dans un grand calme. Le projet de l'école est affiché à l'entrée et se résume à ses valeurs : équité, soutien individuel, esprit critique et confiance en soi. C'est une plongée immédiate dans l'école finlandaise et dans l'histoire de la Guerre Froide. Le sous-sol est occupé par un vieux bunker dont l'usage est réactualisé par la guerre en Ukraine.

Les visites, l'immersion dans les classes et les temps de rencontres et de formation qui suivent pendant ces 3 jours nous donnent une image claire de la réussite éducative en Finlande.

Ce modèle, comme tout ce qui marche, a ses détracteurs. L'éducation finlandaise serait d'abord sociétale, s'adressant à une population scolaire caractérisée par très peu d'hétérogénéité. La Finlande dépenserait beaucoup pour son éducation et ne recrute que des professeurs très qualifiés... La Finlande a l'un des meilleurs réseaux de bibliothèques au monde... La lecture est promue dans tous les foyers de Finlande... Cela serait facile à vérifier à Oulu : les seuls élèves étrangers sont ingénieurs chez Nokia, et une poignée de réfugiés ukrainiens est totalement intégrée dans les écoles. Mais nous n'avons pas parcouru 3600 km en plein hiver arctique pour confirmer des lieux communs. La qualité de l'accueil de nos collègues finlandais méritait que nous entrions plus en détail sur ce qui fait leur quotidien et leur réussite.

# Un modèle scolaire récent, exclusivement public et pragmatique

## Une attitude positive vis-à-vis de l'éducation

Longtemps basée sur l'exploitation des ressources naturelles, la société finlandaise a connu un développement et une ouverture économiques récents, accélérés depuis la fin des années 90 et l'effondrement du carcan soviétique voisin. Ce développement s'est accompagné d'un fort investissement dans l'éducation. Mais la performance éducative finlandaise ne repose pas que sur l'investissement. D'après la Banque Mondiale, l'Etat finlandais investirait 6% dans l'Education, juste un peu au-dessus de la moyenne des pays de l'UE (5%) et de la France (5,5%). Cependant, l'éducation étant une offre de services plus générale, les collectivités finlandaises revendiquent un investissement de 10 à 12% du PIB pour le champ de l'éducation.

L'éducation est obligatoire jusqu'à 18 ans mais l'enfant entre très progressivement dans les apprentissages avec une école précoce non obligatoire et une scolarisation généralisée à 7 ans.

Le principe de gratuité est étendu : livres, ordinateur au lycée, matériel scolaire, transports, cantine, inscription, examens.... En Finlande, toute l'éducation primaire, secondaire et universitaire est gratuite jusqu'aux 21 ans de l'élève. La Finlande se caractérise aussi par un très bon réseau de bibliothèques gratuites présentes sur tout le territoire.

Une sectorisation comme en France, mais sans contrôle ni forte contestation. Il existe peu de différences de niveau entre écoles, cependant des écarts apparaissent progressivement avec le développement récent du péri-urbain, à Helsinki notamment. Il n'existe quasiment pas d'école privée en Finlande.

La société finlandaise est caractérisée par de faibles écarts de salaire et un chômage bas. Le salaire moyen est de 2500€ (comme en France) et le salaire moyen d'un enseignant serait de 3000€ (2400€ en France). Ce pouvoir d'achat au-dessus de la moyenne et l'image positive de l'éducation assurent un recrutement de bon niveau des enseignants. La sociologie enseignante finlandaise est commune sur certains critères (82% de femmes, âge moyen de 48 ans) mais se caractérise par une diplomation plus élevée que la moyenne européenne. Ces avantages structurels favorables à l'École sont renforcés par une gestion au plus près des besoins de l'enfant.

## Un apprentissage centré sur les compétences transversales et le bien-être

La première mission de l'École est d'encourager la participation et le plaisir d'étudier. L'élève est accompagné dans l'acquisition de méthodes de travail et bénéficie d'un grand soutien et d'un accompagnement individuel. Les notes sont secondaires et ne commencent qu'au lycée. Un seuil « acquis » a été défini dans chaque sujet ou matière avant le lycée. Les seules évaluations sont les examens nationaux.

Les compétences sociales et transversales à acquérir à l'école primaire sont :

- La concentration et la disponibilité de l'élève, « Être présent » pour les apprentissages et apprendre à travailler dans le calme.

- Apprendre à interagir et à respecter les autres
- Savoir résoudre un conflit et exprimer sa gratitude
- Dire NON et prévenir le harcèlement

Au lycée, 50% des élèves suivent une formation technique ou professionnelle et toutes les filières sont valorisées. Les enseignants ne décrivent pas de formation « garage », toutes ont des passerelles vers une poursuite dans le supérieur.

Un programme « Schools on the move » fédère 90% des écoles et propose des activités physiques à faire à tout moment de la journée et promeut des dispositifs de classes actives.

Oulu, capitale des Nokia'people, insiste davantage sur le développement durable et la connaissance de son environnement que sur l'apprentissage du numérique et des nouvelles technologies. La gestion des portables ne fait pas l'objet de politique spécifique.

### **Une école sans «dys»tinction**

Le système éducatif finlandais se pose peu la question de l'inclusion et semble produire peu de « DYS ». Les difficultés d'apprentissage ne sont pas un sujet majeur des équipes éducatives. L'élève apprend à son rythme et selon ses ressources et modalités. L'élève est inscrit automatiquement à l'école dont il ne peut être exclu. Il doit donc y trouver sa place. Les quelques élèves ayant des troubles d'apprentissage sont accompagnés individuellement et regroupés selon les situations dans un cadre souple. Ils sont peu « distingués » des autres.

## **Une alliance éducative consensuelle basée sur la confiance, la responsabilisation et la coopération de tous**

La métropole d'Oulu gère directement 46 écoles dont 11 lycées et 6 instituts professionnels. L'éducation, la culture et le sport sont des compétences exclusivement locales, relevant d'une seule collectivité. Le système finlandais, géré localement, est particulièrement collaboratif. « Together, we make the rules, we share responsibility and we include our principles as a self-evidence part of our action and daily working skills » résume Matti Kuivämäki, directeur d'établissement à Oulu.

### **Des écoles en amélioration constante et localement opérationnelle, au plus près des élèves.**

La liberté pédagogique est un principe fort. Un programme national et un « plan de développement » sont proposés par une agence indépendante du ministère (Agence nationale pour le curriculum), puis retravaillés par les collectivités locales avant d'être rediscutés et appliqués en autonomie par les écoles, avec une forte responsabilisation des enseignants qui établissent leur Plan local d'implantation basé sur les besoins de l'école. L'acceptation de la stratégie locale pour l'éducation est basée sur un équilibre entre les besoins exprimés par les écoles et la stratégie globale de la ville. Chaque école propose également un projet interdisciplinaire par an.

La ville d'Oulu propose aux écoles une stratégie en 4 piliers :

- Bien-être et engagement (éducation physique)
- Internationalisation (home internationalisation et citoyenneté mondiale) et développement d'Erasmus (Oulu a également une école internationale avec IB)
- EEDD
- « Digitalisation leader » en relation avec l'environnement professionnel et les "métiers de demain".

Les parents sont peu impliqués. « Parents et professeurs considèrent l'autre avec respect, reconnaissent à chacun un bon niveau d'étude et se font réciproquement confiance », explique le principal.

L'élève doit avoir acquis une culture et un esprit critique avant d'être exposé à des objets problématiques ou conflictuels... L'histoire commence au collège et un cours de culture de religion ou d'éthique est proposé à partir du lycée.

L'orientation n'est pas décidée par les enseignants ou l'école. Elle est basée sur les résultats au GPA fin de collège (niveau seconde). Les lycées fixent eux-mêmes un seuil d'admission (une sorte de parcours lycéen).

## Un équilibre entre innovation et tradition

Le parcours de l'élève est progressif. A partir de 2 ans, les crèches publiques sont ouvertes à tous mais payantes en fonction des revenus, (200€ par mois pour le foyer moyen) puis l'école est gratuite et obligatoire à partir de 6 ans avec une année « préparatoire au primaire » de 4 heures de cours par jour. A partir de 7 ans, l'élève doit obligatoirement être scolarisé jusqu'à 18 ans. L'emploi du temps contient de 20 à 30 périodes de 45 minutes par semaine. Le multilinguisme est généralisé. Les élèves étudient 2 langues maternelles obligatoires au lycée (la Finlande en reconnaît 5). L'anglais est étudié dans toutes les classes et une 4ème langue est possible en option dès 13 ans.

### Une fin d'études secondaires traditionnelle et académique.

La *Matriculation*, le bac finnois, est une institution qui existe depuis 1852. L'obtention du diplôme repose sur un équilibre de contrôle continu et d'examens finaux. Chaque lycéen choisit quand il passe chacune de ses matières et passe 5 matières en examen final. Il obtient un nombre de points. Les universités fixent les matières obligatoires et les seuils d'admission.

Loin des lieux communs, la Finlande n'a pas de secrets éducatifs ou de recette miracle mais une somme de bonnes pratiques. Tournée vers une amélioration constante, des solutions pragmatiques et adaptées aux équipes et aux situations locales, elle présente, dans de nombreux domaines, des avantages et des dispositifs simples, qui cumulés expliquent la performance et la qualité globales et durables du système. Le modèle est fier de ses résultats Pisa mais ne s'en contente pas. La Finlande regarde maintenant vers l'Estonie qui la surpasse en sciences !

Le travail d'analyse se poursuit pour l'équipe de Montpellier. La visite retour des partenaires finlandais à Montpellier est programmée du 4 au 8 juin 2023.



En Finlande, l'Ecole est entièrement gratuite, jusqu'à l'âge de 21 ans. Pateniemen koulu, Oulu.



# Finnish Education: A Pragm'arctic School

By Franck Le Cars, Director of Academic Region International Relations

## **99.6% of Finns finish secondary education.**

Finland has performed very well in the PISA (Program for International Student Assessment) program since the creation of the international survey in 2000. This performance in its longevity makes Finland the most requested destination by staff for an Erasmus study visit. A small delegation from the DSDEN of Hérault and the Occitanie Academic Region participated in January 2023 in a short training program entirely funded by Erasmus+ in partnership with Oulu's municipality.

## **Oulu is a unique eco-system in Europe.**

Small Scandinavian metropolis of 200,000 inhabitants on the Baltic's shores, 600 km from Helsinki and less than 200 km from the Arctic circle, Oulu is the 5th largest city and second largest airport in Finland. The city faces negative temperature half of the year and -25° some winter days. Oulu saw the birth of Nokia and many technological innovations. The city will be the 2026 European capital of culture.

Our visit begins with the Linnakangastalo school group, located in Kempele, north of Oulu. The school was recently renovated for €22 million. The buildings are "almost new" and particularly well equipped. It enrolls 945 kindergarten and primary school students supervised by 70 teachers and 20 assistants.

The difference with our French establishments is visible from the parking lot. The space is open, full of bicycles without padlocks. You have to take off your shoes to enter large and beautiful buildings. The students move freely in great calm. The school project is displayed at the entrance and shows its values: fairness, individual support, critical thinking and self-confidence. It is an immediate dive into the Finnish school and the history of the Cold War. The basement is occupied by an old bunker whose use is updated by the war in Ukraine.

The visits, the immersion in the classes and the time of meetings and training that follow during these 3 days give us a clear picture of the educational success in Finland.

This model, like everything that works, has its detractors. Finnish education is taken for granted to be primarily societal, addressing a school population characterized by very little heterogeneity. Finland spends a lot on education and only recruits highly qualified teachers... Finland has one of the best library networks in the world... Reading is promoted in every home in Finland. This would be easy to see in Oulu: the only foreign kids are from engineers at Nokia families, and a handful of Ukrainian refugees are fully integrated into schools... But we had not travelled 3600 km in the middle of the Arctic winter to confirm trite commonplaces. The quality of our Finnish colleague's hospitality forces us to go into more detail about what makes their daily lives and their success.

## **A recent, exclusively public and pragmatic school model**

A positive attitude towards education. Finnish society has long been based on the exploitation of natural resources and has experienced a recent economic development and opening, accelerated since the late 1990s and the collapse of the neighboring Soviet yoke. This development was accompanied by a strong investment in education. But Finland's educational performance is not based only on investment. According to the World Bank, the Finnish state invests 6% in education, just slightly above the EU (5%) and France (5.5%) average. However, as education is a more general service offering, Finnish communities are declaring an investment of 10 to 12% of GDP in the field of education.

Education is compulsory until the age of 18 but the child enters very gradually in apprenticeships with an not compulsory early education and a generalized schooling at the age of 7.

The principle of free schooling is extended: books, computers in high schools, school equipment, transport, canteen, registration, exams, etc. In Finland, all primary, secondary and university education is free until the student turns 21. Finland also has a very good network of free libraries throughout the country.

As in France, every kid goes to the nearest school but without control or strong opposition. There are few differences in quality among schools, but differences are gradually emerging with the recent development of the urban area, particularly in Helsinki. There is no private school in Finland.

Finnish society is characterised by low wage gaps and low unemployment. The average salary is €2,500 (as in France) and the average salary of a teacher would be €3,000 (€2,400 in France). This above-average purchasing power and the positive image of education ensure a good level of teacher recruitment. The Finnish teaching sociology is common on some points (82% of women, average age of 48) but is characterized by a higher education than the European average.

These structural advantages favourable to the School are reinforced by a management as close as possible to the needs of the child.

## **Learning focused on cross-cutting competencies and well-being**

The first mission of the School is to encourage participation and the pleasure of studying. The student is accompanied in the acquisition of work methods and enjoys great individual support. Grades are secondary and do not start until high school. A threshold "acquired" was defined in each subject or subject before high school. The only evaluations are the national examinations.

The social and transversal skills to be acquired in primary school are:

- Student concentration and availability, "Be present" for learning and learning to work in calm.
- Learn to interact and respect others
- Ability to resolve conflict and express gratitude
- Say NO and prevent bullying.

In high school, 50% of students follow a technical or vocational training and all the tracks are valued. Teachers do not describe “garage” training, all of which will have pathways to a superior pursuit.

A «Schools on the move» program unites 90% of schools and offers physical activities to be done at any time of the day and promotes active class arrangements.

Oulu, capital of Nokia’people, places more emphasis on sustainable development and knowledge of its environment than on learning about digital and new technologies. The management of mobile phone is not the subject of a specific policy.

### **A school without «dys»tinction**

The Finnish education system has little inclusion issue and seems to produce little “DYS”. Learning difficulties are not a major issue for the teachers. Students learn at their own pace and according to their resources and methods. The student is automatically enrolled in the school from which he cannot be excluded. He must therefore find his place there. The few students with learning disabilities are accompanied individually and grouped according to the situations in a flexible framework. They are little “distinguished” from others.

### **A consensual educational alliance based on trust, accountability and cooperation of all**

The city of Oulu directly manages 46 schools including 11 high schools and 6 professional or vocational institutes. Education, culture and sport are exclusively local responsibilities within a single community. The Finnish system, managed locally, is particularly collaborative.

Together, we make the rules, we share responsibility and we include our principles as a self-evident part of our action and daily working skills,” said Matti Kuivämäki, School director in Oulu. “

Schools in constant improvement and locally operational, as close as possible to the students.

Educational freedom is a strong principle. A national program and a «development plan» are proposed by an agency independent from the ministry (National Agency for the curriculum), then reworked by the local authorities before being rediscovered and applied autonomously by the schools, with a strong accountability of the teachers who establish their local implementation plan based on the needs of the school.

Acceptance of the local education strategy is based on a balance between the needs expressed by the schools and the city’s overall strategy. Each school also offers one interdisciplinary project per year.

The city of Oulu offers schools a 4-pillar strategy:

- Wellness and Engagement (Physical Education)
- Internationalization (home internationalization and global citizenship) and development of Erasmus (Oulu also has an international school with IB)
- environmental education
- “Digitalization leader” in relation to the professional environment and the “jobs of tomorrow”.

Parents are little involved. “Parents and teachers respect each other, recognize each other’s a good level of education and trust each other.” explains the school Principal.

Students must have a critical mind and culture before being exposed to problematic or conflicting objects... History lessons begin at middle school and a course of religion or ethics culture is offered at high school.

The kid counselling or guidance is not decided by the teachers or the school. It is based on the results at the GPA at the end of middle school I). High schools set their own criteria for admission.

## **A balance between innovation and tradition**

The path of the student is progressive. From the age of 2, public Kindergarten are open to all but charged according to income, (200€ per month for the average household) then school is free and compulsory from the age of 6 with a «preparatory year to primary» of 4 hours of classes per day. From the age of 7, pupils must attend school until the age of 18. The schedule contains 20 to 30 periods of 45 minutes per week. Multilingualism is widespread. Pupils study 2 compulsory mother tongues in high school (Finland recognizes 5 languages). English is studied in all classes and a 4th language is optional from years 13.

### **A traditional and academic high school graduation.**

Matriculation, the Finnish baccalaureate, is an institution that exists since 1852. Graduation is based on a balance of continuous marking and final examinations. Each student chooses when he takes each of his subjects and takes 5 subjects for an final examination. He gets a number of points. Universities set compulsory subjects and entry criteria.

Far from commonplaces, Finland has no educational secrets or miracle recipes but a sum of good practices. Focused on continuous improvement, pragmatic solutions adapted to teams and local situations, it offers, in many areas, advantages and simple solutions, which explain the overall and sustainable performance and quality of the system.

The model is proud of its Pisa results but not satisfied. Finland is now looking at Estonia, which surpasses it in science!

The analysis work continues for the small Montpellier’s team. The return visit of the Finnish partners to Montpellier is scheduled from 4 to 8 June 2023.



Entrée de l'école, ouverte sur l'extérieur. Pateniemen koulu, Oulu.



## Les priorités du système éducatif finlandais

David Raymond, Inspecteur d'académie, directeur adjoint des services de l'Education nationale de l'Hérault

- **Proposer un enseignement de qualité** par des professeurs hautement qualifiés. Dans le cadre de la formation continue au cours de leur carrière, les enseignants ont accès à des opportunités de développement professionnel, des projets de recherche et des séminaires pédagogiques.
- **Favoriser le bien-être des élèves** qui est considéré comme un aspect important de l'éducation avec un accent porté sur l'importance de la prévention et de la promotion de la santé mentale et physique des élèves. Un personnel dédié, spécialement formé, pour aider les élèves à faire face à des problèmes de santé mentale assure des activités de bien-être telles que des séances de relaxation, de la méditation. L'ensemble est consigné dans un projet global où les enseignants et les parents sont parties prenantes.
- **Promouvoir la coopération** entre les écoles, les enseignants et les familles au service de la qualité de l'éducation. Les familles et les élèves ont confiance aux enseignants, la réciproque étant également vraie. L'alliance éducative en Finlande est un élément clé de la réussite de son système, l'objectif étant de fournir un environnement d'apprentissage positif, bienveillant et stimulant pour tous les élèves et en s'assurant que tous les besoins éducatifs soient satisfaits.



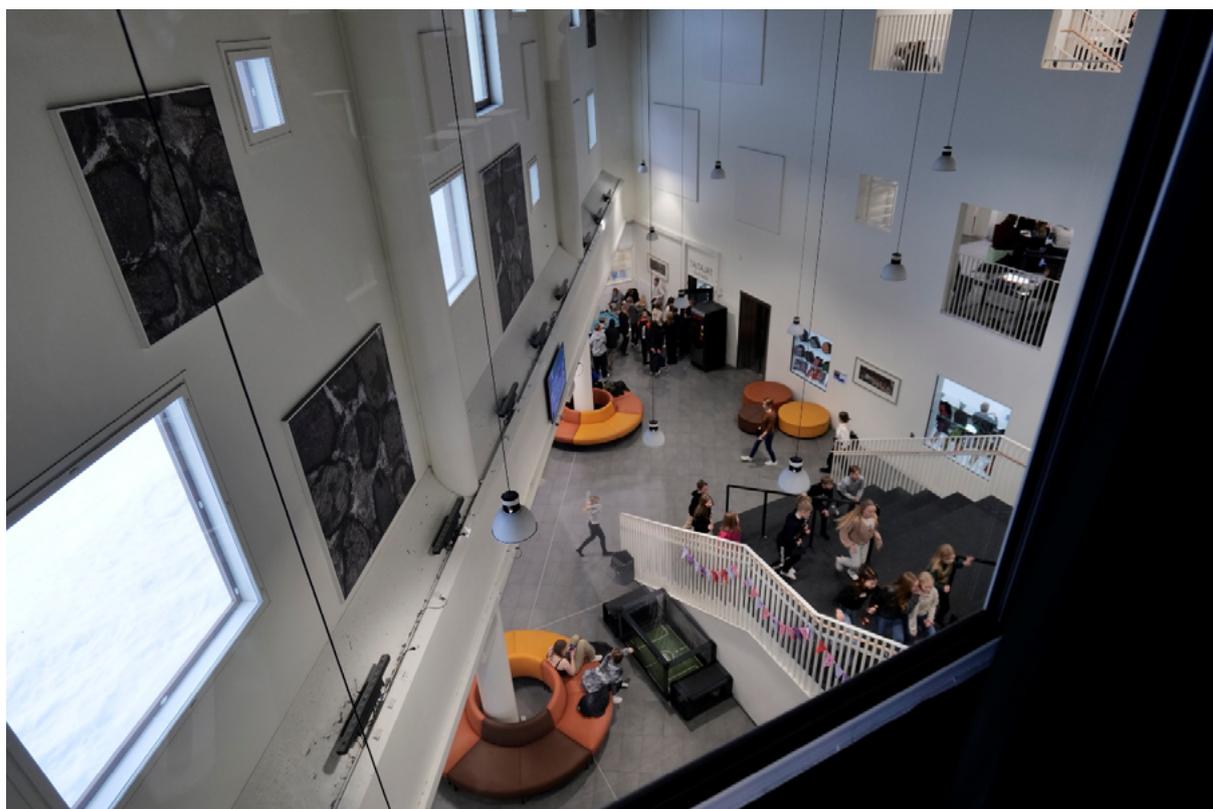
Wellbeing, best practices. Linnakankaan Koulu, Kempele.

## The priorities of the Finnish education system

David Raymond, Deputy Director of National Education Services, Hérault

During our meeting with school principals and the authorities of the municipality of Oulu, we were told about the priorities of the Finnish education system. They mainly aim at :

- **To offer quality education** by highly qualified teachers. As part of their career-long training, teachers have access to professional development opportunities, research projects and pedagogical seminars.
- **Fostering student well-being** as an important aspect of education with an emphasis on the importance of prevention and promotion of student mental and physical health. Dedicated staff, specially trained to help students deal with mental health issues, provide wellness activities such as relaxation sessions and meditation. All of this is documented in a comprehensive project in which teachers and parents are involved.
- **Promote cooperation** between schools, teachers and families to improve the quality of education. Families and students trust teachers, and so does the other way around. The educational alliance in Finland is a key element in the success of its system, with the aim of providing a positive, caring and stimulating learning environment for all students and ensuring that all educational needs are met.



Un hall du lycée avec ses espaces de détente aménagés. Linnakankaan Koulu, Kempele.

# L'approche d'enseignement et d'apprentissage basée sur les forces des élèves : une clef primordiale du bien-être dans les écoles finlandaises ?

Par Bénédicte Caron, conseillère pédagogique en langues vivantes, DSDEN de l'Hérault

La Finlande est le pays le plus heureux du monde pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive. Un constat similaire pourrait être établi à l'échelle du système scolaire finlandais, tant les élèves rencontrés dans les établissements Linnakankaan Koulu (à Kempele) et Pateniemen koulu (à Oulu), paraissent sereins et heureux d'être en classe. Réputé pour être l'un des plus performants au monde – les très bons résultats du pays aux enquêtes PISA l'attestent –, les équipes enseignantes rencontrées sur place nous indiquent que tout est mis en œuvre pour que les élèves se sentent bien et en confiance dans le cadre de l'école, condition sine qua non pour un apprentissage efficace.

Agencement des locaux qui loin d'être des successions de salles sont des lieux de vie à part entière, ergonomie des classes facilitant les interactions et favorisant la liberté de mouvement des élèves, confort et modularité du mobilier, gratuité de la scolarité et des déjeuners à la cantine, système d'évaluation rassurant (pas de notes avant l'âge de 10 ans), importance particulière accordée au rythme biologique des élèves et au développement de leur autonomie, méthodes pédagogiques innovantes permettant de s'adapter aux différents profils d'élèves... la liste des mesures mises en place par le système éducatif finlandais pour le bien-être des élèves est longue.

Meri Aatsinki Hämäläinen, proviseure adjoint de l'établissement Pateniemen koulu, à Oulu, classe les attentions portées au bien-être des élèves sous 5 grands thèmes / clefs :

- salle de classe basée sur les points forts des élèves,
- compétences sociales,
- pédagogie positive,
- participation des élèves,
- journée scolaire active.

La première de ces clefs « salle de classe basée sur les points forts des élèves » m'a particulièrement interpellée : plus rarement abordée que les autres, plus abstraite aussi, elle est pourtant la première clef parmi les cinq listées mais sans doute pas la moindre. Cet axe consiste à trouver les points forts dans le caractère de l'élève, apprendre à nommer les sentiments positifs, reconnaître les moments positifs et essayer d'augmenter le nombre de ces moments.

Cette approche place la motivation de l'élève, le plaisir d'aller à l'école et d'apprendre au centre des préoccupations. La résilience est en effet un sujet d'actualité suite à la crise sanitaire qui n'a pas épargné le moral des élèves finlandais. Elle implique de se soucier de l'épanouissement des élèves, de son intérêt pour les cours et de son investissement. Une attention particulière est portée à la qualité des relations entre pairs et entre élèves et enseignants. Il est important que les élèves soient conscients que leur(s) enseignant(s) se soucie(nt) de leur réussite.

Hanna Poijula, professeure des écoles et chargée de mission « bien-être » au sein de l'établissement Linnakankaan Koulu (à Kempele) nous explique que depuis deux ans, une pause bien-être par semaine est ménagée dans l'emploi du temps des élèves, autour d'un sujet commun à l'ensemble de l'établissement. Une programmation annuelle a en effet été établie, avec chaque mois, un focus sur une thématique particulière, par exemple : la pleine conscience. Des ressources adaptées à l'âge des élèves sont transmises aux enseignants à fréquence régulière, afin de faciliter le déploiement en classe des « leçons de bien-être ». Ces thématiques sont connues des familles : un petit texte explicatif leur est transmis mensuellement ainsi que des pistes pour pratiquer ces leçons de bien-être à la maison et la liste des événements en lien avec la thématique bien-être du moment, qui auront lieu au sein de l'établissement mais également hors temps scolaires, à proximité.

Enfin, Matti Kuivamaki, chef de l'établissement Pateniemen koulu (à Oulu), insiste sur l'importance d'encourager les élèves et de capitaliser sur leurs points forts. Dès leur plus jeune âge, les élèves d'école élémentaire sont invités à réfléchir sur leurs qualités / atouts et à les formaliser sous la forme d'une production collective, affichée en classe.

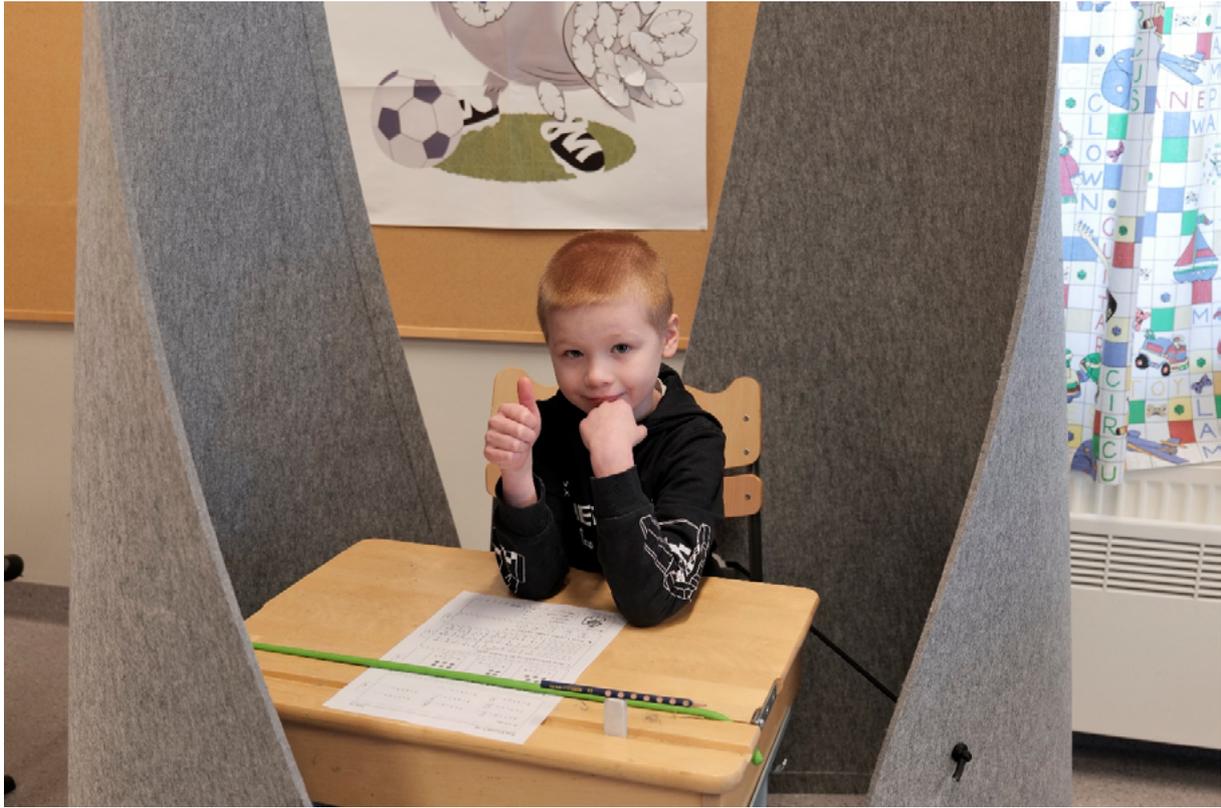
A la fin de l'école primaire, chaque élève complète un curriculum vitae, sous forme d'affiche, dans lequel il/elle liste ses forces dans les différents contextes suivants : à l'école, à la maison, avec ses amis, dans ses activités de loisirs. L'affiche de chaque élève est remise à son professeur principal à l'occasion de son passage en 6<sup>ème</sup> (7th grade en Finlande) afin de créer du lien dès la rentrée.

Par la suite, au collège, chaque élève est invité à compléter un test en ligne (<http://www.viacharacter.org/www.Character-Strengths-Survey>) lui permettant d'identifier de manière plus approfondie ses points forts.

Le système éducatif finlandais s'est orienté vers une prise en compte plus explicite des points forts des élèves tout au long de leur cursus scolaire, considérant

- qu'il est essentiel pour le sentiment d'efficacité et d'appartenance à l'école ainsi que l'estime personnelle et la motivation des élèves, notamment les plus faibles, de les aider à mieux se connaître, à développer leurs capacités d'autorégulation et à exploiter pleinement leur potentiel d'apprentissage au sein de la classe.
- que prendre conscience des domaines de l'école dans lesquels un(e) élève performe et qu'il/elle apprécie peut aider les enseignants à élaborer des plans de soutien qui seront plus efficaces.
- que capitaliser sur ce que leur enfant sait faire peut contribuer à impliquer les familles dans sa scolarité, à l'aider davantage à la maison. Il peut en effet être décourageant pour les parents de n'entendre parler que des difficultés de leur enfant et des problèmes qu'il/elle rencontre en classe.

Les bénéfices de cette approche sont multiples et rejoignent plusieurs axes de la démarche entreprise en France pour l'amélioration du climat scolaire. Les pratiques mises en place autour du bien-être des élèves (mais également des enseignants), observées dans les établissements scolaires de Kempele et Oulu, mériteraient d'être considérées de manière plus approfondie afin d'étudier dans quelle mesure elles pourraient être adaptées / transposées au système scolaire français et contribuer à optimiser la qualité de vie à l'école, la coéducation, la relation éducative pour ne citer que ces trois facteurs.



Dispositif amovible permettant à l'élève de s'isoler des autres s'il le souhaite. Ecole Pateniemen koulu ,Oulu.

# Strength-based approach to teaching and learning: Primary key to well-being in Finnish schools?

By Bénédicte Caron, educational advisor in modern languages, DSDEN of Hérault

Finland is the happiest country in the world for the 4th year in a row. A similar observation could be made at the level of the Finnish school system, as the students we met in the Linnakankaan Koulu (in Kempele) and Pateniemen Koulu (in Oulu) schools seem serene and happy to be in class.

Renowned for being one of the best performing schools in the world - the country's very good results in the PISA surveys attest to this -, the teaching teams we met on site indicate that everything is done so that the students feel good and confident in the school setting, a sine qua non condition for effective learning.

The layout of the premises, which far from being a succession of rooms, are places of life in their own right, the ergonomics of the classrooms facilitating interaction and encouraging freedom of movement for the students, the comfort and modularity of the furniture, free schooling and lunches in the canteen, a reassuring evaluation system (no marks before the age of 10), particular importance given to the biological rhythm of the students and to the development of their autonomy, and innovative teaching methods allowing for adaptation to the different profiles of the students... the list of measures implemented by the Finnish education system for the well-being of students is long.

Mrs. Meri Aatsinki Hämäläinen, deputy principal of the Pateniemen koulu school (in Oulu) classifies the attention paid to the well-being of students under 5 main themes/keys :

- Strength based classroom
- Social skills
- Positive pedagogy
- Student participation
- Active school day.

The first of these key topics, "classroom based on students' strengths", particularly appealed to me: more rarely discussed than the others, and more abstract, it is nevertheless the first of the five keys topics listed, and without doubt the most important. This axis consists of :

- Finding the strengths in the student's character
- Learning to name positive feelings
- Recognizing positive moments
- Trying to enhance the number of those moments

This approach places the student's motivation, the pleasure of going to school and learning at the center of the concerns. Resilience is indeed a current topic following the health crisis that did not spare the morale of Finnish students.

It implies caring about the students' development, their interest in the lessons and their investment. Particular attention is paid to the quality of relationships between peers and between students and teachers. It is important that students are aware that their teacher(s) care about their success.

Ms. Hanna Poijula, a school teacher and welfare officer at Linnakankaan Koulu (Kempele), explains that for the past two years, a weekly welfare break has been built into the students' schedule around a common topic for the entire school. An annual program has been established, with a monthly focus on a particular theme, for example: mindfulness. Resources adapted to the age of the students are sent to the teachers at regular intervals, in order to facilitate the deployment of "lessons in well-being" in the classroom. These themes are made known to the families: a short explanatory text is sent to them every month, as well as tips for practicing these wellness lessons at home and the list of events related to the wellness theme of the moment, which will take place within the school but also outside of school hours, nearby.

Finally, Mr. Matti Kuivamaki, headmaster of Pateniemen koulu (in Oulu), emphasizes the importance of encouraging students and capitalizing on their strengths.

From an early age, elementary school students are encouraged to reflect on their qualities/assets and to formalize them in the form of a collective production, displayed in class. At the end of elementary school, each student completes a curriculum vitae, in the form of a poster, in which he/she lists his/her strengths in the following different contexts: at school, at home, with friends, in leisure activities. Each student's poster is given to his/her homeroom teacher when he/she enters 6th grade (7th grade in Finland) in order to create a link between the students.

Afterwards, in middle school, each student is invited to complete a test, allowing him/her to identify his/her strong points in more detail.

The Finnish education system has moved towards a more explicit consideration of students' strengths throughout their school curriculum, taking into account that :

- It is essential for the sense of efficacy and belonging at school, as well as the self-esteem and motivation of students, especially the weakest, to help them to know themselves better, to develop their self-regulatory abilities and to make full use of their learning potential in the classroom.
- Being aware of the areas of the school in which a student is performing and enjoying can help teachers develop more effective support plans.
- Capitalizing on what their child can do can help get families involved in their child's schooling, helping them to do more at home. It can be discouraging for parents to hear only about their child's difficulties and problems in the classroom.

The benefits of this approach are multiple and are in line with several aspects of the approach taken in France to improve the school climate. The practices implemented around the well-being of students (but also of teachers), observed in the schools of Kempele and Oulu,

deserve to be considered in greater depth in order to study to what extent they could be adapted/transposed to the French school system and contribute to optimizing the quality of life at school, coeducation, and the educational relationship, to mention only these three factors.



Dans le prolongement de la cour, ouverte, la mare où les élèves patinent. Ecole Pateniemen koulu ,Oulu.

# Confiance, disponibilité et bien être : 3 leviers du système éducatif finlandais

Par Caroline Cauchy, professeure des écoles, école Delteil, Montpellier

Lors de nos différentes visites dans les écoles primaire et secondaire d'Oulu, nous avons réalisé qu'il n'y avait pas de grandes différences entre nos deux systèmes éducatifs. Rien d'exceptionnel ou de grandiose. Pourtant, le système éducatif finlandais est remarquable de simplicité, de fluidité et d'efficacité. Nous nous sommes alors questionnés sur leur façon d'être si performants. Quels sont leurs leviers de réussite ?

## Une confiance réciproque

Parents, équipe scolaire et ministère concourent à éduquer et instruire leurs enfants. Pas ceux des autres, les leurs. Car ce sont bien ceux de la communauté toute entière. Chacun se responsabilise dans le rôle qu'il a à jouer et laisse les autres mettre en place les meilleures conditions pour y parvenir.

Prenons un exemple concret. Comment font-ils pour gérer la scolarité des enfants à besoin spécifiques ? Comme en France, l'objectif est l'inclusion. Néanmoins, s'étant rendu compte du manque d'efficacité du dispositif, l'équipe enseignante a de son propre chef, aménagé l'équivalent d'une CLIS dans l'école ; sans lourdeur ou perte de temps et d'énergie dans des démarches administratives. Si des professionnels de l'éducation, hautement formés, l'ont jugé nécessaire, le ministère et les parents adhèrent à leur démarche.

## L'apprentissage ne commence que lorsque l'enfant est disponible

L'école finlandaise amène l'enfant à être physiquement et psychologiquement disponible pour les apprentissages, sans quoi, ils le savent bien, rien n'est possible.

On le prône également en France, mais concrètement, chez eux, ça veut dire quoi ?

- L'enfant arrive à l'école comme il arriverait à la maison ; il se déchausse et passe la journée en chaussettes.

Il faut le vivre pour le ressentir et le comprendre. Même pour nous, simples visiteurs, les barrières tombent, l'ambiance est chaleureuse et détendue.

- S'il s'est réveillé un peu tard, l'enfant peut prendre son petit-déjeuner en arrivant à l'école, avec d'autres élèves et une assistante d'éducation qui a préparé du porridge.
- Les leçons durent 45 min et sont ponctuées de courtes séances d'actions ou de jeux kinesthésiques. Ils mettent le corps en action pour réguler la concentration.
- La pause méridienne est de 30 min, ce qui permet de n'être que cinq heures par jour à l'école.
- Il n'y a pas ou très peu de devoirs ce qui laisse beaucoup de place aux activités et loisirs des enfants.

## Le bien-être au cœur de la journée scolaire

- Là où le QI est très valorisé en France, la Finlande met l'accent sur le QE (Quotient Émotionnel). Les petits finlandais apprennent à développer et cultiver leur bien être à l'école.
- Les quelques rares devoirs à faire seront par exemple de trouver trois raisons pour lesquelles être reconnaissant de la journée passée. Les travaux écrits porteront sur la verbalisation de leurs forces et de leurs compétences.
- Les enfants réalisent à l'école un test de personnalité qui valorise 24 compétences ce qui leur permet de les conscientiser et de pouvoir s'appuyer dessus dans leur scolarité. (<https://www.viacharacter.org/survey/account/Register>). L'école contribue activement à construire une bonne estime de chacun.

Le retour en France accentue les nuances qu'il y a dans notre façon de vivre l'école. Il apparaît clair que pour eux, l'efficacité n'est pas un objectif en soi. Il n'est que la résultante d'une simple recherche d'éducation plus humaine.



# Confidence, availability and well-being: 3 keys to the Finnish education system

By Caroline Cauchy, school teacher, J. Delteil school, Montpellier

During our various visits to primary and secondary schools in Oulu, we realized that there were no major differences between our two education systems. There are big differences among both systems. However, the Finnish education system is remarkable for its simplicity, fluidity and efficiency. We then wondered about what it was that made it so efficient. What are their keys to success?

## Mutual trust

Parents, school staff and the Ministry of Education work together to educate and to teach the nation's children. Not other peoples' children but, theirs, because these are the children from the community as a whole. Everyone takes responsibility for the role they have to play in this, allowing others to put in place the best conditions to achieve it.

Let's take a concrete example. How do they manage the schooling of children with special needs? As in France, the goal is inclusion. Nevertheless, having realized the lack of efficiency of this framework, the teaching team has on its own initiative, set up the equivalent of a "Special needs class" in the school; without loss of time and energy over administrative issues. If highly trained education professionals have deemed it necessary, the ministry of education and the parents are right behind their approach.

## Learning only begins when the child is ready?

The Finnish school approach leads the child to be physically and psychologically 'available' for learning, otherwise nothing is possible and they know it.

This is also advocated in France, but what does this look like in real terms over there?

- The children arrive at school as they would arrive at home; they take their shoes off and spend the day in socks.

You have to experience it to feel and understand it. Even for us as simple visitors, the barriers come down; the atmosphere is warm and relaxed.

- If a child wakes up a little late, they can have breakfast when they arrive at school, along with other pupils and a teaching assistant who has prepared some porridge.

- Lessons last 45 minutes and are punctuated by short action sessions or kinesthetic games. They put the body into action to help with concentration.

- The lunch break lasts 30 minutes, which means children are only at school for a total of 5 hours a day.

- There is no or very little homework, which leaves plenty of time for the children to engage in other activities and hobbies.

## Well-being is at the heart of the school day

- Where IQ is highly valued in France, Finland emphasizes EQ (Emotional Quotient). Finnish children learn to develop and cultivate their emotional well-being at school.
  - An occasional homework task might be, for example, to find three reasons to be grateful for the day they have just had. The written work will focus on describing their strengths and skills.
  - The children carry out a personality test at school which highlights 24 skills, allowing them to become more aware of their skills, and then put them into practice in their schooling. (<https://www.viacharacter.org/survey/account/Register>). The school actively contributes to building positive self-esteem.

Returning to France accentuates the small differences that there are in our way of experiencing school. It seems clear that for them, efficiency is not an objective in itself. It is only the result of a simple search for a more humane education.



Début d'après-midi à Oulu, en février. La lumière décline vite en cette période de l'année.

# Éducation au développement durable

par Sandra Bourdeau, professeur d'anglais, Collège Katia & Maurice Krafft, Béziers (34)

« *Les compétences les plus importantes pour votre future vie professionnelle* »

“*Rendre le monde meilleur grâce à l'éducation*” ressemble à un objectif ultime dans un monde idéal mais peut-être qu'Eemeli Alanne, conseiller principal des services éducatifs pour la ville d'Oulu, quatrième ville la plus grande de la Finlande, a raison : et si cela pouvait-il être aussi simple ? Dans cette partie du pays, située sur le golfe de Botnie et entourée de systèmes d'eau et de forêts de sapins, la nature domine le paysage local. Il est donc logique de placer la question de la durabilité au cœur de l'éducation d'individus « éco- sociaux ».

Ici, la posture pédagogique des professionnels de l'enseignement n'est pas celle du blâme et de la honte. Le message moralisateur du « *Ne fais pas ça, tu devrais plutôt faire ça* » n'est pas constructif et ne sera pas la bienvenue selon Eemeli Alanne. L'apprentissage du futur durable consiste à renforcer la relation avec la nature en donnant de l'espoir et en travaillant ensemble ce qui les amène plutôt à dire « *Essayez ceci, ou expérimentez en faisant cela* ».

## Observe, manipule, crée la réalité

Les actions menées par les écoles varient en fonction de l'âge de l'élève et son niveau dans le système scolaire. Cela commence simplement par passer du temps au milieu de la nature jusqu'à agir pour l'environnement dans une démarche réfléchie et responsable, l'engagement écologique se construit au fur et à mesure. Ce qui prime ici, c'est de créer un certain état d'esprit et de développer des aptitudes et des compétences qui mèneront à un avenir plus durable pour tous.

Que ce soit des changements mineurs ou majeurs, ce qui importe c'est que le mouvement soit constant. Se questionner sur ses propres pratiques, prendre conscience que l'on peut œuvrer pour un avenir plus désirable est au cœur du Développement Durable dans l'Éducation. Alors est-ce vraiment si simple ? On dirait que oui, à Oulu, car leur avenir durable a déjà commencé.



Ecole Pateniemen koulu ,Oulu.

## ESD: Education for Sustainable Development

by Sandra Bourdeau, English modern language teacher at Katia & Maurice Krafft middle school, Beziers (34)

*“The most important skills for your future working life”*

*“Making the world a better place through education”* sounds like the ultimate utopic goal but perhaps, Eemeli Alanne, Senior Advisor for Global Education Services for the city of Oulu, Finland’s fourth largest city, has a point. Could it be that straightforward? In this part of the country, located on the Gulf of Bothnia and surrounded by water systems and fir tree forests, nature dominates the local landscape. It therefore makes sense to place the issue of sustainability at the core when educating eco-social individuals.

Here, the pedagogic stance taken by teaching professionals is not one of blame and shame. The moralizing message: *“Don’t do this....you should be doing this instead....”* is not constructive and would not be a welcomed one according to Eemeli Alanne. The sustainable future learning is all about strengthening the relationship with nature by giving hope and working together: *“Try this..., or experiment doing that...”*

### See, Do, Reality

The actions schools use start in early childhood education care (ECEC) from spending time in nature and learning by going outdoors all the way up to acting for the environment in upper secondary school. What’s important is to create a mindset, develop skills and competencies which will lead to a more sustainable future. Helping children develop knowledge, skills and values needed to shape their future and others.

From minor changes to major ones what’s important is the constant movement. Questioning one’s own practices, realizing that changes can be made and working towards a more desirable future are at the heart of ESD. Each individual has the capacity to contribute to a more sustainable future. So is it really that simple? Well in Oulu that answer is yes, as their sustainable future has already begun.



« Toujours faire l'éloge de quelqu'un ». Etablissement Pateniemen koulu, Oulu.

# Politiques de bien-être dans le système éducatif finlandais : un exemple à suivre ?

Par Coraline Ricard, professeure des écoles, école Eugène Pottier, Montpellier, Hérault

*Kempele, Finlande, 0°.*

Premier jour de notre délégation héraultaise en Finlande. C'est une bien chaude journée pour cette région habituée à des conditions climatiques drastiques, avec des températures moyennes avoisinant - 20°C en hiver. Nous venons découvrir le système éducatif finlandais dans le cadre d'une mobilité Erasmus +.

Nous retirons nos vêtements d'extérieur et nos chaussures de neige pour pénétrer à pas feutrés dans l'école de *Linnakangas*, située dans la région de Oulu, à 150 kilomètres du cercle polaire arctique. Nous sommes frappés par la chaleur enveloppante qui y règne.

## Un responsable du bien-être à l'école

C'est le sourire aux lèvres que nous accueillent les enseignants et le proviseur. « *Tervetuloa*, bienvenue à vous. » Une petite équipe nous présente la politique de l'école. Hannah Poijula, enseignante et responsable du bien-être à l'école, résume ainsi la philosophie de l'institution: « Si je ne vais pas bien, j'entre dans ma classe avec mon énergie négative et mes élèves vont absorber ma fatigue ou ma mauvaise humeur. Par contre, si je suis détendue et épanouie, ils vont en bénéficier. C'est pour cela qu'il est indispensable que les enseignants se sentent bien dans leur travail et dans leur environnement. Et nous mettons en place des mesures pour que ce soit effectivement le cas. »

La Finlande est réputée dans le monde entier pour l'efficacité de son système éducatif, notamment du fait des résultats de ses élèves aux évaluations PISA. Le programme d'enseignement national est décliné aux niveaux régionaux et locaux. Les collectivités territoriales et les écoles peuvent donc s'emparer des recommandations gouvernementales en adaptant le programme aux spécificités locales. Dans la région d'Oulu, une attention particulière est portée au bien-être des élèves et par extension, à celui des enseignants.

## Développer d'autres formes d'intelligence à travers l'éducation positive

Hannah Poijula nous présente les compétences travaillées tout au long de l'année : les élèves apprennent à connaître leur propre fonctionnement, à découvrir leur potentiel et à cultiver leurs émotions positives. Ils développent également leur résilience face aux difficultés, leur intelligence émotionnelle et sociale et apprennent à nouer des relations avec les autres. Comment réagir face aux conflits ? Comment s'exprimer de manière non violente ? Les enseignants essaient de fournir aux élèves des outils pratiques pour répondre à ces questions. Si des activités permettant de travailler ces compétences étaient depuis longtemps mises en place par les enseignants, la formalisation d'une politique d'école date de la crise sanitaire du COVID 19. « Il était urgent de s'occuper de la santé mentale des élèves et du personnel. Nous sentons que l'impact est positif, même s'il reste de nombreuses problématiques à gérer », nous affirme l'équipe enseignante.

## **Des écoles adaptées aux besoins des élèves**

Une autre école de la région, *Pateniemen koulu*, a fait le même pari concernant le bien-être à l'école. « Nous souhaitons que les élèves et les enseignants s'épanouissent ici », résume Meri Aatsinki-Hämäläinen, principale de cette école réunissant l'équivalent des cycles 2, 3 et 4. « Le nombre d'heures d'enseignement augmente chaque année, commençant à 20h/semaine pour les élèves du cours préparatoire. », nous explique-t-elle.

Certaines classes donnent sur un lac gelé sur lequel les élèves vont patiner une partie de l'hiver ; les bâtiments sont bordés de forêts. L'activité physique est régulière à l'école, facilitée par la proximité de la nature. A l'intérieur, nous retrouvons un environnement similaire à celui de *Linnakangas koulu* : des parties communes spacieuses et confortables et des salles de classes flexibles et adaptées aux besoins des élèves. Les élèves peuvent ainsi apprendre assis sur des chaises, des coussins ou à même le sol et ceux qui rencontrent des difficultés à se concentrer peuvent s'isoler à l'aide de petits paravents. Un enseignant spécialisé intervient une heure par jour pour aider de manière quotidienne les élèves en difficulté.

## **Une valorisation des activités manuelles et des filières professionnalisantes**

En plus des matières plus traditionnelles comme les mathématiques ou les langues, les élèves doivent suivre des cours de cuisine, de tricot ou encore apprendre le travail du bois ou du métal.

« En Finlande, nous valorisons les activités manuelles. », nous précise Eemeli Alanne, chargé de la politique d'éducation de la région d'Oulu. Il existe à partir du lycée une filière dite classique, et une filière professionnelle. Les élèves peuvent passer d'une filière à l'autre jusqu'au niveau master ce qui permet de ne pas créer de « voie de garage. »

Dans la salle de travaux manuels se succèdent des postes à souder, plieuses, visseuses, perceuses à colonnes, CNC, etc. permettant aux élèves de créer et façonner à leur guise. Nombre d'élèves semblent prendre du plaisir dans ces activités et développent des compétences associées.

« Les enseignants peuvent également se servir de tout ce matériel sur leur temps libre, pour leurs créations personnelles. Ils gagnent en compétences, qu'ils peuvent ensuite partager avec les élèves. Et ils s'épanouissent dans le lieu même de l'école, qui n'est pas uniquement lieu de travail », affirme une enseignante en charge de l'équipement.

## **Une liberté pédagogique et un travail d'équipe**

Il est vrai que les enseignantes et enseignants croisés lors de cette courte visite semblent particulièrement satisfaits de leurs conditions de travail. Nous n'observons pas de classes surchargées et les conditions matérielles des écoles semblent excellentes : les bibliothèques sont fournies et la salle de musique est digne d'un magasin professionnel. Certains enseignants s'engagent en plus dans des projets extra-scolaires avec les élèves, de musique ou encore de théâtre.

Ils jouissent d'une grande liberté pédagogique, comme cela peut être le cas en France. « Cette liberté doit être indissociable d'une formation de qualité et d'un travail continu en

équipe, sous peine de laisser les enseignants esseulés et de briser la cohésion pédagogique ». Les enseignants dispensent leurs cours le matin et préparent leur travail à plusieurs, à l'école, lors des après-midis. Ils fonctionnent souvent en binôme, avec des classes communicantes, ce qui leur permet de différencier le travail selon les élèves avec des classes adaptées. Ils sont intégrés au fonctionnement de l'école puisqu'ils participent à l'élaboration et à la mise en place de sa politique.

S'il est difficile de comparer les systèmes éducatifs de deux pays si différents – la population de la France est 12 fois supérieure à celle de la Finlande et l'environnement et le contexte économique ne sont pas les mêmes ; nous terminons cette mobilité avec l'envie de s'inspirer du système finlandais. Non seulement parce qu'il s'agit d'un système qui apparaît performant selon les critères internationaux, mais surtout parce que mettre davantage au centre de nos réflexions le bien-être des élèves et du personnel semble plus que jamais pertinent. A l'heure où nombre d'enseignants partent en *burn-out* et où des cas de harcèlement entre élèves sont reportés quotidiennement, il est grand temps d'approfondir le travail que nous menons sur le bien-être à l'école. Et de commencer, à son échelle, à mettre en place ou à continuer des pratiques qui semblent bénéfiques pour soi et pour ses élèves.



Toutes les salles de classe sont équipées pour les disciplines artistiques et apprendre à cuisiner.

# Well-being policies in the Finnish education system

By Coraline Ricard, school teacher, Eugène Pottier primary school, Montpellier, Hérault

*Kempele, Finland, 0°.*

It is the first day in Finland for our delegation coming from the department of Hérault in France. We are welcomed by a day that seems almost warm for this region used to drastic climatic conditions, with average temperatures close to -20°C in winter. We have come to learn about the Finnish educational system as part of an Erasmus + mobility.

We take off our outdoor clothes and our snow shoes before entering the *Linnakangas school*, a school located in the Oulu region, 150 kilometers from the arctic polar circle. We are struck by the enveloping warmth that reigns there.

## **A person in charge of well-being at school**

We are warmly welcomed by the teachers and the head of school. « *Tervetuloa*, welcome to you all. » Part of the staff introduces us to the school's policies. Hannah Poijula is in charge of the well-being at school. She sums up the institution's philosophy: « If I am not well, I enter my classroom with a negative energy and my students will absorb my bad mood or my fatigue. On the contrary, if I am relaxed and happy, they will benefit from it. That is the reason why it is essential for teachers to feel good about their work and work environment. And we are putting measures in place to ensure that this is the case. »

Finland is known world-wide for the effectiveness of its education system, not least because of its students' results in the PISA assessments. The national curriculum is broken down to regional and local levels. Local authorities and schools can therefore take up the government's recommendations and adapt the curriculum to local conditions. In the Oulu region, particular attention is paid to the well-being of the students, and, by extension, teachers'.

## **Developing other forms of intelligence through positive education**

Hannah Poijula presents the skills worked on throughout the year: students learn to know their own functioning, to discover their potential and to cultivate their positive emotions. They also develop their resilience in the face of difficulties, their emotional and social intelligence, and learn to build relationships with others. How to react to conflicts? How to express themselves in a non-violent manner? Teachers try to provide students with practical tools to answer these questions. While activities to work on these skills had long been in place by teachers, the formalization of a school policy dates back from the COVID 19 health crisis. "There was an urgency to address the mental health of students and staff. We feel that the impact is positive, even if there are still many issues to deal with," the teaching team tells us.

## **Schools adapted to students' needs**

Another school in the region, *Pateniemen koulu*, has made the same bet on school well-being. "We want students and teachers to flourish here," says Meri Aatsinki-Hämäläinen, principal of this school, which includes the equivalent of cycles 2, 3 and 4. The number of teaching hours

increases every year, starting at 20 hours per week for the students in the preparatory course," she explains. Some classrooms overlook a frozen lake on which students skate part of the winter; the buildings are bordered by forests. Physical activity is regular at the school, facilitated by the proximity of nature. Inside, we find an environment similar to that of *Linnakangas koulu*: spacious and comfortable common areas and flexible classrooms adapted to the students' needs. Students can learn sitting on chairs, cushions or on the floor, and those who have difficulty concentrating can isolate themselves with the help of small screens.

### **An emphasis on manual activities and professional courses of study**

In addition to more traditional subjects such as mathematics and languages, students are required to take courses in cooking, knitting, woodworking or metalworking. "In Finland, we value manual activities," says Eemeli Alanne, who is in charge of education policy in the Oulu region.

From high school onwards, there is a so-called classical stream and a vocational stream. Students can move from one stream to the other up to the master's level, which avoids creating a "back road".

In the handicraft room, there is a succession of welding machines, folding machines, screwdrivers, drill presses, CNC machines, etc., allowing students to create and shape as they wish. Many students seem to enjoy these activities and develop related skills. "Teachers can also use all of this equipment on their own time for their own creations. They gain skills that they can share with the students. And they are fulfilled in the school itself, which is not just a place of work," says a teacher in charge of the equipment.

### **Pedagogical freedom and teamwork**

It is true that the teachers we met during this short visit seem particularly satisfied with their working conditions. We do not observe overcrowded classes and the material conditions of the schools seem excellent: the libraries are provided and the music room is worthy of a professional store. Some teachers are also involved in extra-curricular projects with the students, such as music and theater. They enjoy a great deal of pedagogical freedom, as can be the case in France.

"This freedom must go hand in hand with quality training and continuous teamwork, otherwise teachers will be left on their own and pedagogical cohesion will be broken." Teachers teach in the mornings and prepare their work together at school in the afternoons. They often work in pairs, with communicating classes, which allow them to differentiate work according to the students with adapted classes. They are integrated into the functioning of the school since they participate in the development and implementation of its policy.

Although it is difficult to compare the educational systems of two countries that are so different - France's population is 12 times that of Finland and the environment and economic context are not the same - we end this mobility with the desire to be inspired by the Finnish system. Not only because it is a system that appears to perform well according to international criteria, but above all because putting the well-being of students and staff at the center of our reflections seems more relevant than ever. At a time when many teachers are

going into burnout and cases of harassment between students are reported daily, it is high time to deepen the work we are doing on well-being in schools. And to start, at one's own level, to implement or continue practices that seem to be beneficial for oneself and for one's students.



Sortie de classe à Kempele. Les élèves sont libres dès le début d'après-midi.

# Le système éducatif en Finlande

Catherine Lemoine, inspectrice de l'Éducation nationale 1<sup>er</sup> degré

En Finlande, l'éducation est de haut niveau. Les différences entre les résultats d'apprentissage des différentes écoles sont moindres, et la presque quasi-totalité des élèves termine l'école fondamentale selon les objectifs fixés. Les élèves fréquentent l'école proche de leur domicile, il y a peu d'écoles privées. Il existe également des écoles internationales. L'enseignement est gratuit tout au long de la scolarité. L'objectif premier est que tous les enfants aient la possibilité de bénéficier d'un enseignement de qualité, indépendamment des revenus de la famille, et qu'ils grandissent en tant que citoyens actifs. Les familles ne participent pas à la vie de l'école. Elles ont pleinement confiance en l'école.

## La formation des enseignants

Les enseignants finlandais sont tous titulaires d'un Master en Sciences de l'Éducation ou dans une autre discipline selon le niveau dans lequel ils enseignent. Ils sont plutôt bien payés par rapport à leurs homologues des pays de l'OCDE. La sélection est importante pour devenir enseignant. Ce sont les établissements qui procèdent au recrutement des enseignants de leur école.

Chaque établissement établit son projet de fonctionnement en s'appuyant sur le Curriculum national. Chaque année, la planification de l'enseignement est réalisée en concertation et en collaboration avec les enseignants : définition des thématiques, des projets ou des cours en fonction du projet de fonctionnement. Pour autant, les enseignants disposent d'une grande liberté pour planifier leurs cours.

**Le bien-être** est une condition indispensable à l'apprentissage. Les élèves bénéficient de cours dans lesquels se déclinent les compétences psycho-sociales. L'école prend en compte l'enfant dans sa globalité et s'engage à respecter ses besoins affectifs, éducatifs, physiques, physiologiques : l'adaptabilité dans toutes ses dimensions.

Les enseignants bénéficient de trois journées de formation par an. Ils ont le choix de leur formation en fonction de leurs besoins. Beaucoup participent au salon de l'éducation de Helsinki (Educa) qui a lieu en janvier. Les enseignants ne sont ni inspectés ni évalués. La fonction d'inspecteur n'existe pas.

## L'organisation du système éducatif

La scolarité obligatoire commence à 7 ans. Avant d'entrer dans le cursus fondamental de la « Compulsory Education », les enfants bénéficient d'une année en préélémentaires à raison de quatre heures de classe par jour. L'enseignement est dispensé par des enseignants qualifiés. La liaison entre l'enseignement préscolaire et l'enseignement « fondamental » est prégnante.

Les élèves entrent ensuite dans l'enseignement fondamental, la « Comprehensive School » qui se décline sur 9 ans. Pendant les six premières années, les élèves ont souvent le même enseignant principal. Durant les trois dernières années, différents professeurs interviennent

selon les disciplines. Le nombre de disciplines enseignées augmente au fur et à mesure des années, ainsi que le nombre d'heures de cours. L'enfant commence par 20 heures par semaine et termine avec 30 heures de cours hebdomadaires.

Les élèves sont évalués par leurs enseignants. Il n'existe pas d'examen national officiel pour entrer dans le cursus secondaire. Le maintien dans une classe n'existe pas. Rares sont les enfants qui ne terminent pas le cursus fondamental.

Les élèves à besoins éducatifs particuliers sont intégrés dans les classes. Toutefois, ils peuvent bénéficier de temps dans des dispositifs particuliers, avec des enseignants ou éducateurs afin de leur permettre un enseignement plus adapté.

Au regard des conditions d'enseignement et de la volonté de situer **le bien-être au cœur des apprentissages**, tous les élèves bénéficient de conditions adaptées et particulières d'enseignement.

Le mobilier est flexible, les classes également. Les élèves disposent de différents espaces qui leur permettent de s'isoler s'ils le souhaitent.

Le temps de récréation est également très libre puisque les élèves peuvent choisir la façon d'occuper ce temps : activités sportives en intérieur ou à l'extérieur, activités ludiques en intérieur (baby-foot, billard, ordinateurs, lecture, musique, activités manuelles...). L'utilisation du téléphone portable est autorisée.

Faire la classe dehors est également un enseignement fréquent, malgré les basses températures !



Salle de classe de musique. Linnakankaan Koulu, Kempele.

# The education system in Finland

By Catherine Lemoine, National Education Inspector, primary level education

Education in Finland is of a high standard. There is little difference in learning outcomes between schools, and almost all pupils complete basic school on target. Pupils attend the school close to their home, there are few public schools. There are also international schools. Education is free throughout. The primary objective is that all children have the opportunity to receive a quality education, regardless of family income, and that they grow up as active citizens. Families are not involved in the life of the school. They have full confidence in the school.

## Teacher education

Finnish teachers all have a Master's degree in Education or in another discipline depending on the level they teach in. They are rather well paid compared to their counterparts in OECD countries. Selection is important to become a teacher. Schools recruit teachers for their schools.

Each school establishes its own operating plan based on the National Curriculum. Each year, the planning of teaching is carried out in consultation and collaboration with the teachers: definition of themes, projects or courses according to the operating project. However, the teachers have a great deal of freedom to plan their lessons.

Well-being is a prerequisite for learning. Pupils benefit from lessons in which psycho-social skills are taught. The school takes into account the whole child and is committed to respecting his or her emotional, educational, physical and physiological needs: adaptability in all its dimensions.

Teachers benefit from three days of training per year. They can choose their training according to their needs. Many participate in the Helsinki Education Fair (Educa) in January. Teachers are neither inspected nor evaluated. The position of inspector does not exist.

## The organisation of the education system

Compulsory education begins at the age of 7. Before entering the basic curriculum of Compulsory Education, children have a year of Pre-Elementary education with four hours of class per day. Teaching is provided by qualified teachers. There is a strong link between pre-school and basic education.

Pupils then enter the Comprehensive School, which lasts for 9 years. During the first six years, pupils often have the same main teacher. During the last three years, different teachers teach different subjects. The number of subjects taught increases over the years, as does the number of hours taught. The child starts with 20 hours per week and ends with 30 hours per week.

Students are assessed by their teachers. There is no official national examination for entering secondary school. There is no retention in a class. Few children do not complete the basic curriculum.

Students with special educational needs are integrated into classes. However, they may be given time in special arrangements with teachers or educators to enable them to be taught more appropriately.



# Un « modèle » pas transposable mais dont on peut s'inspirer

Par Joël Planes, principal du collège S. Veil à Montpellier

Le système éducatif finlandais, tel que nous avons pu le découvrir lors de ce voyage d'études, a des caractéristiques qui lui sont propres et qui ne sont pas transposables, telles quelles, dans le système français.

En effet, la situation des deux pays n'étant pas comparable, tant d'un point de vue géographique qu'historique, les comparaisons seraient pour le moins hasardeuses et, en tout état de cause, peu significatives.

Néanmoins, nos visites et nos échanges, nous ont permis d'observer des pratiques dont nous pourrions collectivement nous inspirer ou, tout du moins, auxquelles nous pourrions nous référer pour faire évoluer les nôtres.

Le système finlandais est - contrairement au nôtre - très décentralisé, et il offre une très grande autonomie aux différents acteurs. C'est l'état qui définit la politique générale pour l'éducation, mais ce sont les régions qui fixent la stratégie pour atteindre les objectifs fixés. À titre d'exemple, les 4 objectifs que s'est fixée la région d'Oulu en matière d'éducation, concernent le bien-être, le numérique, les échanges internationaux et le développement durable. Quant aux établissements, ils disposent d'une large autonomie, les enseignants ayant eux une complète autonomie dans leurs enseignements.

Deux éléments nous apparaissent essentiels au bon fonctionnement de ce système. En premier lieu, l'exigence et la confiance qu'ont les finlandais dans leur système éducatif, et qui se traduit notamment par une implication très positive des familles dans l'éducation de leurs enfants. En second lieu, la reconnaissance dont bénéficie les enseignants. Ces derniers sont recrutés après un concours très sélectif et ils sont rémunérés en conséquence, ce qui semble garantir un très haut niveau de compétence ainsi qu'un fort investissement.

Concernant les apprentissages proprement dits, nous avons noté l'importance accordée aux enseignements pratiques et artistiques. Ainsi, tout au long de leur scolarité, les élèves suivent des cours de cuisine, de couture... de travaux manuels. Ils bénéficient aussi d'une formation à la gestion du budget domestique. Quant aux enseignements artistiques, ils tiennent une grande place, tant en termes d'horaires que de contenus.

La durée maximale d'une journée d'école ne dépasse que très rarement 6 heures en continu, et elle est marquée par des pauses régulières (10 à 15 minutes) entre chaque cours. Il n'est, en général, pas demandé plus de 30 minutes de travail personnel quotidien en dehors de l'école.

L'évaluation des élèves est moins prégnante que dans le système français, et elle est quasiment « transparente » pour les élèves durant une grande partie de leur scolarité. Néanmoins, en fin de cursus (grade 9 qui correspond à la fin de 3<sup>ème</sup>), tous les élèves passent un examen déterminant pour leur poursuite d'études.

Enfin, durant toute la scolarité obligatoire (jusqu'à 16 ans), l'école est totalement gratuite, y compris les fournitures scolaires et le déjeuner que les élèves prennent tous à l'école (une pause un peu plus longue - environ 30 minutes - est inscrite à l'emploi du temps de chaque élève entre 11h et 13h).

En conclusion, à l'issue de cette visite, le modèle finlandais nous est apparu à la fois très inclusif - « *L'école est faite pour tous les élèves et elle doit s'adapter à chacun.* » -, prenant en compte l'hétérogénéité des élèves, et surtout très soucieux de garantir un environnement sûr pour les élèves. Pour ce faire, il les incite à mieux comprendre ce que ressentent les autres, et il tend à développer chez eux l'empathie et la compassion.



## A 'model' that cannot be transposed, but which can be used as inspiration

By Joël Planes, principal of the Middle school S. Veil secondary school in Montpellier

The Finnish education system, as we were able to discover it during this study trip, has its own characteristics which cannot be transposed to the French system.

Indeed, as the situation of the two countries is not comparable, either geographically or historically, comparisons would be risky to say the least and, in any case, of little significance.

Nevertheless, our visits and exchanges have enabled us to observe practices from which we could collectively draw inspiration or, at least, to which we could refer to develop our own.

The Finnish system is - unlike ours - very decentralized, and it offers a great deal of autonomy to the various actors. It is the state that defines the general policy for education, but it is the regions that set the strategy for achieving the objectives set. For example, the four objectives that the Oulu region has set for itself in terms of education concern well-being, digital technology, international exchanges and sustainable development. The schools have a large degree of autonomy, while the teachers have complete autonomy in their teaching.

Two elements appear to us to be essential to the proper functioning of this system. Firstly, the high standards and confidence that the Finnish people have in their education system, which is reflected in the very positive involvement of families in their children's education. Secondly, the recognition that teachers receive. Teachers are recruited after a very selective competitive examination and are paid accordingly, which seems to guarantee a very high level of competence as well as a strong commitment.

Concerning the learning itself, we noted the importance given to practical and artistic teaching. Thus, throughout their schooling, the pupils follow courses in cooking, sewing, etc., and manual work. They also receive training in managing a household budget. As for the arts, they play a major role, both in terms of timetable and content.

The maximum duration of a school day rarely exceeds 6 hours continuously, and is marked by regular breaks (10 to 15 minutes) between each lesson. In general, no more than 30 minutes of daily personal work outside school is required.

Pupil assessment is less prominent than in the French system, and is almost 'transparent' for pupils during most of their schooling. Nevertheless, at the end of the curriculum (grade 9, which corresponds to the end of 3ème), all students take an exam that determines their further studies.

Finally, throughout compulsory schooling (up to the age of 16), school is completely free, including school supplies and lunch, which all pupils take at school (a slightly longer break - about 30 minutes - is included in each pupil's timetable between 11am and 1pm).

In conclusion, at the end of this visit, the Finnish model appeared to us to be both very inclusive - "School is for all pupils and it must adapt to each one" - and also very heterogeneous. -It takes into account the heterogeneity of the pupils and, above all, it is very concerned with guaranteeing a safe environment for the pupils. To this end, he encourages them to better understand the feelings of others, and tends to develop empathy and compassion in them.



Conference: "Health and wellbeing in Finnish Education". Cité scolaire à Kempele.



## Shools on Tracks 2023 Team, Helsinki

**Sandra Bourdeau**, professeur d'anglais - English teacher, Collège Katia & Maurice Krafft, Béziers

**Yann Capel**, professeur des écoles - school teacher

**Bénédicte Caron**, conseillère pédagogique en langues vivantes - Modern Languages Educational Advisor, DSDEN de l'Hérault

**Caroline Cauchy**, professeure des écoles - school teacher, école Delteil, Montpellier

**Franck Le Cars**, Directeur de région académique à l'international, International Academic Regional Director

**Catherine Lemoine**, inspectrice de l'Éducation nationale 1er degré - National Education Inspector for primary education

**Joël Planes**, principal du collège Simone Veil, Montpellier

**David Raymond**, Inspecteur d'académie, directeur adjoint des services de l'Éducation nationale de l'Hérault- Deputy Director of National Education Services for the Hérault department

**Christophe Renoust**, chargé de communication- communications manager

**Coraline Ricard**, professeure des écoles - school teacher, école primaire Eugène Pottier, Montpellier





# Schools on tracks

## #4 Finland



Directrice de publication :  
Sophie BÉJEAN

Rectrice de la région académique  
Occitanie,

Rectrice de l'académie de  
Montpellier,

Chancelière des universités

Académie de Montpellier  
31, rue de l'Université  
CS 39004  
34064 Montpellier cedex 2  
Tél. : 04 67 91 47 00  
[www.ac-montpellier.fr](http://www.ac-montpellier.fr)

Maquette, graphisme :  
Service Communication - PAO

Impression :  
SRD Rectorat de Montpellier

Date de publication :  
09/06/23

Réf. : AT173 - SOT



**RÉGION ACADÉMIQUE  
OCCITANIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*